

الصفحة الجديدة

مختارات الصحف

NRP Octobre 2022 N° 63

**LA NOUVELLE
REVUE DE
PRESSE**

Édition française

« JEUX MEDITERRANEENS ORAN, Hôte de la Méditerranée »

Économie

Croissance économique, emploi et revenus des salariés en algérie :

Pour une approche stratégique

Abdelrahmi Bessaha

SOCIÉTÉ

Prendre Ses Vacances Au Bled

Jennifer Bidet

DROIT

Augmentation des salaires, de l'allocation chômage
et des pensions de retraite

Culture/Médias

JM: engouement pour les monuments historiques d'Oran

Histoire/Mémoire

Les faits les plus marquants de l'histoire des sports en Algérie



Sommaire

N° 63, Octobre 2022

Dossier

« JEUX MEDITERRANEENS ORAN, Hôte de la Méditerranée »

Un impact multidimensionnel sur la région, SAÏD MOUAS. P.4-5

Jeux Méditerranéens : des circuits touristiques pour découvrir la ville d'Oran, P.5-6

19ème Edition Des Jeux Méditerranéens Oran 2022 L'Algérie remporte le meilleur résultat dans l'histoire de sa participation aux jeux méditerranéens, Oran 2022, P.6

Oran vit au rythme des JM, P.6-7

Des Jeux méditerranéens festifs et colorés : Oran séduit ses invités, Akram El Kebir, P.7

Sport, unité et partage à Oran pour la 19e édition des Jeux méditerranéens, Cinzia Rizzi & Raphaële Tavernier. P.8

Les bienfaits des Jeux, Tourisme, artisanat, services, patrimoine culturel : Des retombées économiques multiples, Amel S. P.8-9

Les Jeux méditerranéens, occasion d'un message de paix pour Mgr Vesco, Entretien réalisé par Xavier Sartre – Cité du Vatican. P.9

Economie

Croissance économique, emploi et revenus des salariés en algérie : Pour une approche stratégique, Abdelrahmi Bessaha, P.10

SOCIÉTÉ

Prendre ses vacances au bled, Jennifer Bidet, P.11-12

Droit

Augmentation des salaires, de l'allocation chômage et des pensions de retraite, P.13

Algérie : La nouvelle loi relative à l'investissement publiée au Journal Officiel, P.13

Culture/Médias

JM: engouement pour les monuments historiques d'Oran, P.14

Histoire/Mémoire

Les faits les plus marquants de l'histoire des sports en Algérie, P.15

Constantine, fait colonial et pionniers musulmans du sport, Djamel Boulebier, P.15

Bibliographie

La NRP est la nouvelle formule de la « Revue de presse », créée en 1956 par le centre des Glycines d'Alger.
[Attestation du ministère de l'information: A1 23, 7 février 1977]
Revue bimensuelle réalisée en collaboration avec le :

cdesoran@yahoo.fr

CENTRE DE DOCUMENTATION ECONOMIQUE ET SOCIALE
3, rue Kadiri Sid Ahmed, Oran • Tel: +213 41 40 85 83 •
Site web: www.cdesoran.org / Facebook : Cdes Oran

Ont collaboré à ce numéro

Ryad CHIKHI, Bernard JANICOT, Leila TENNCI, Ghalem DOUAR, Omar AOUAB
Sid Ahmed ABED, Adnane BELAIDOUNI, Sofiane BELKACEM, Redouane ARZOUR, Leila MOUSSATI

Editorial



Les Jeux Méditerranéens peuvent déjà paraître bien loin. Regroupant près de 3400 sportifs, et de nombreuses autres personnes, ils se sont tenus à Oran du 25 Juin au 6 juillet 2022.

Il faut commencer à faire un effort de mémoire pour se rappeler ce mélange de fébrilité – voire de défaitisme chez certains – et d’enthousiasme, de joie, de fêtes et de rires qui a envahit la capitale de l’Ouest algérien, avant, pendant et après ces Jeux.

La fête était à tous les coins de rues, et pas seulement dans l’enceinte du stade flambant neuf construit pour la circonstance qui accueillit la spectaculaire cérémonie d’ouverture.

La fierté aussi, celle d’être capable d’accueillir ces dizaines de milliers de visiteurs de tous les coins du pays et de l’extérieur. Comme si le pays retrouvait un peu de souffle après de nombreuses années de léthargie culture et de fermeture. Tout ne fut pas parfait, l’organisation a été parfois difficile à maîtriser, mais au final, ce qui est resté gravé dans les mémoires des Oranais, des participants à ces Jeux, c’est cette ambiance de fête, cette fraternité partagée à chaque coin de rue, dans les enceintes sportives, les cités olympiques, les hôtels, dans les transports en commun, au théâtre régional, à Santa Cruz...

Et bien sûr, ces Jeux Méditerranéens eurent un avant et un après.

Avant et après : ce sont les multiples chantiers engagés, terminés souvent in extremis, mais bien présents aujourd’hui et ouverts aux sportifs, stades, salles multisports, piscines ... Ils existent et ils dynamisent la ville. Aujourd’hui même, au moment où j’écris ce texte, le président de la Confédération africaine de football visite le stade olympique, qui a déjà abrité plusieurs grandes compétitions.

Les capacités hôtelières de la ville ont été sensiblement améliorées en quantité et en qualité, donnant la possibilité à la cité de l’Ouest d’accueillir Congrès, Colloques, Séminaires en tous genres. Des guides touristiques ont été formés pour accueillir les visiteurs ; ils continuent aujourd’hui leur mission avec les groupes de touristes, plus nombreux, qui s’arrêtent en ville.

Alors, même si ces Jeux peuvent paraître déjà loin en ce début d’automne, ne peut-on faire le pari que leurs conséquences ne sont pas terminées. Que les retombées économiques et culturelles se feront sentir. Que cette fraternité vécue durant près d’un mois va se poursuivre, renaître à d’autres occasions.

La cérémonie religieuse organisée un des derniers soirs au sanctuaire de Santa Cruz est un symbole de ces multiples rencontres « au-delà de toutes frontières », sur cette esplanade du Vivre Ensemble.

Bernard Janicot

Un impact multidimensionnel sur la région

[...] Les préparatifs de cet important événement sportif ont connu, comme tout le monde le sait, une certaine cacophonie en raison des retards enregistrés dans l'avancement d'une série d'infrastructures. Aujourd'hui, la situation semble plus rassurante. Le satisfecit est venu des représentants mêmes du Comité international d'organisation des Jeux méditerranéens (CIJM) en déplacement à Oran les 10, 11 et 12 décembre dernier. [...]

[...] Il faut savoir que c'est le 27 août 2015 à Pescara (Italie), ville organisatrice de la 17^e édition des JM, que le choix s'est porté sur Oran, qui était en concurrence avec Sfax (Tunisie). À partir de cette date, les autorités

cueillir jusqu'à 4 322 athlètes dans ses 2 281 chambres – a dû subir les aléas de la Covid et autres contraintes financières.

[...] Avec le recul, on peut considérer que la prise en charge des JMO-2022, dès leur officialisation, a pâti d'un manque évident de stratégie. Un directeur général des jeux puis un autre et enfin un commissaire pour rattraper les retards, aidé en cela par une escouade de directeurs de site alors qu'un conseil d'administration englobant les acteurs-clés intervenant dans la préparation des jeux aurait probablement mieux appréhendé les contraintes de tous ordres liées à la réalisation des travaux. Les Jeux ne sont pas une fin en soi,

plus éloquent. Le groupe de réflexion a proposé la tenue d'assises régionales du sport afin d'établir un diagnostic qui servira d'outil de comparaison, dans quelques années, pour situer l'impact des Jeux sur le niveau de pratique. Il a également appelé à la mise en place d'un véritable centre de médecine sportive qui couvrira l'Ouest algérien au lieu d'une dépendance universitaire qui servira, le temps des Jeux, de point de contrôle antidopage.

Toujours à l'article des préconisations, les animateurs du groupe maintiennent l'idée, déjà soumise au staff de l'ex-ministre des Sports Sid-Ali Khaldi, d'un séminaire méditerranéen sur les métiers du sport.

Une fiche technique étayée par la problématique relative à cet important volet a été élaborée par les techniciens, tous d'anciens cadres des sports, dans le but d'actualiser les formations en cours, afin de les adapter et de les ajuster aux besoins du marché de l'emploi sportif.

Une autre suggestion, non moins importante, a trait à la décentralisation du Comité national olympique algérien qui se montre réticent à l'idée, pourtant bien répandue, de créer, comme le prévoient ses premiers statuts, des Comités olympiques régionaux. Il n'est pas normal qu'Oran, et d'ailleurs comme beaucoup d'autres régions au standing sportif reconnu, n'ait pas voix au chapitre. On ne comprend pas pourquoi le COA répond présent aux forums internationaux et ne se manifeste qu'épisodiquement sur la scène sportive nationale, notamment lors des élections de fin de cycle olympique. Une grande politique sportive ne peut s'accommoder de desseins inavoués et de calculs étroits ; elle doit rassembler, s'ouvrir au débat démocratique et s'ingénier à ancrer par tous les moyens l'acte sportif dans le quotidien du citoyen. "Nous sommes tous faits pour un sport, il suffit de trouver celui dans lequel tu vas t'épanouir, te faire plaisir et progresser pour être parmi les meilleurs, sinon le meilleur", affirmait un jour un grand champion.

L'après-JMO, un autre défi

Sur le plan matériel et infrastructurel, les retombées attendues dépendront de la synergie qui sera mise en branle, après les Jeux, par les différents partenaires sportifs, en coordination avec le MJS et la DJS d'Oran, afin d'optimiser l'utilisation des installations sportives et de veiller à leur



locales de la wilaya ont dû réajuster leur plan de développement territorial. Une première enveloppe budgétaire de 5 milliards de dinars a été accordée pour le lancement d'une série d'ouvrages et la réhabilitation de plus de 200 bâtisses. Puis une deuxième, plus consistante, débloquée dans le cadre des préparatifs des Jeux, de l'ordre de 52 millions de dollars. Le stade olympique intégré au programme quinquennal a requis, en 2014, un crédit de paiement se chiffrant à près de 3 milliards de dinars sans compter le coût de construction des installations sportives et des aménagements de plusieurs anciennes structures qui nécessitaient une remise à niveau, à l'instar du palais des sports Hamou-Boutlélis, du complexe de tennis Hai-Essalem, de la piscine olympique de M'dina Jdida ou de l'institut national des cadres d'Ain El-Turck (ex-Creps). Tandis que la livraison des infrastructures phare – le stade olympique, la salle omnisports, le stade d'athlétisme, le centre nautique (renfermant trois bassins dont deux olympiques) et le village méditerranéen érigé sur un terrain de 40 hectares et pouvant ac-

mais un projet visant à promouvoir un espace territorial grâce aux retombées bénéfiques qu'ils peuvent entraîner.

Mettre le potentiel légué par les Jeux au service des populations

[...] Dans cet ordre d'idées un groupe de réflexion s'est constitué autour de l'ex-international de handball et un des premiers professeurs d'EPS sortant de l'INS de Paris, ancien directeur du Creps d'Ain El-Turck, Kader Boukhobza, lequel a soumis, au nom de ce panel de cadres sportifs de la région d'Oran, un projet d'accompagnement des JMO-2022 axé sur la nécessité de se projeter sur la période post-jeux, autrement dit "comment cet important événement peut entraîner dans son sillage des incidences positives durables en matière d'exploitation des infrastructures et de fréquentation sportive, de mobilité urbaine grâce à l'amélioration des moyens de transport, d'embellissement de l'environnement, etc." [...] D'abord, en cernant le passé sportif de la région oranaise qui, l'histoire l'a retenu, peut s'enorgueillir d'un palmarès des

bonne maintenance. Autant d'opportunités qu'il convient de saisir pour accroître le développement des pratiques physiques et sportives de la région et faciliter l'éclosion d'une élite qui pourra se frotter au gotha mondial grâce à des infrastructures répondant aux normes internationales.

[...] S'agissant des JMO-2022, on ne sait pas si une étude prospective a été lancée pour identifier les besoins en ressources humaines sur le marché de l'emploi, le profil des acteurs publics ou privés devant intervenir, le volume des investissements projetés, les actions à entreprendre pour rentabiliser le potentiel hérité et le préserver de l'usure du temps. [...]. Il est patent que des secteurs comme le tourisme, les transports, le bâtiment, l'urbanisme, les travaux publics ou l'environnement bénéficieront de retombées positives. 42 hôtels de haut standing seront mis à la disposition des délégations hôtes. Oran compte près de 230 établissements hôteliers en mesure de répondre à la demande et ces Jeux seront assurément une aubaine pour les professionnels du secteur. Pour ce qui est de l'interface touristique,

celle-là même qui façonne l'image de la ville de Sidi El-Houari, réputée pour ses nombreux repères historiques, la très attendue cérémonie d'ouverture des Jeux mettra certainement en lumière les sites mythiques, tels le fort Santa-Cruz portant la sculpture de la Vierge qu'abrite l'église Notre-Dame du salut, le palais du Bey, le minaret de la Perle, la porte d'Espagne, les jardins de l'Étang, le Musée d'art moderne (Mamo), le Musée de la mer..., qui font partie des escales emblématiques de la Radieuse. Une extension du tramway destinée à relier par trois nouvelles rames l'aéroport d'Es-Sénia est en cours de réalisation. Ce dernier a nécessité un budget de 135 millions d'euros pour sa modernisation et verra sa capacité d'accueil passer de 800 000 à 2,5 millions de passagers/an.

Plusieurs axes et rocadés proches de la couronne Est de la ville, ainsi que trois pôles d'agglomération, en l'occurrence Ahmed-Zabana, Oued Tlélat et Aïn Beïda, sont touchés par un vaste programme d'aménagement visant à rendre plus fluide la circulation routière. Le parc des transports publics sera renforcé, notamment celui de l'Eptu, (l'Entreprise

publique de transport urbain), qui enregistre un important lot de véhicules en panne, soit près de 100 sur les 116 recensés. Quant au téléphérique des Planteurs reliant le mont Murdjadjo à la basse ville, sa rénovation a été estimée à 120 milliards de centimes. Confié à une société suisse après un arrêt qui aura duré une décennie à la suite de sa destruction, il sera doté d'équipements ultramodernes.

Côté environnement, la commune d'Oran entend mettre les bouchées doubles afin d'éliminer les points noirs et offrir à la vue des visiteurs une cité avenante et propre.

Oran est appelée à vivre des moments intenses jamais vécus auparavant. Un rassemblement sportif et culturel autour de Mare Nostrum qui focalisera l'attention de millions de personnes. Mais aussi qui, une fois les lampions éteints et les clameurs dissipées, fera place à un autre défi : celui de l'héritage des Jeux. [...]

LE DROIT DE SAVOIR, LE DEVOIR D'INFORMER
LIBERTE
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

SAÏD MOUAS
07 Février 2022

Jeux Méditerranéens : des circuits touristiques pour découvrir la ville d'Oran

La Direction du Tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Oran s'est attelée à développer le produit touristique local en proposant dix circuits pour faire découvrir aux touristes et hôtes attendus lors du déroulement de la 19ème édition des Jeux Méditerranéens, les multiples sites archéologiques, culturels, naturels et touristiques que recèle la région.

... L'objectif étant de promouvoir « la destination Algérie » de manière générale mais aussi de faire connaître les

Les parcours ont été tracés après une étude multisectorielle menée par divers partenaires tels la Direction de la Culture et des arts, l'Office national d'exploitation et de gestion des biens culturels protégés, la commune d'Oran et les spécialistes et chercheurs du Centre National de Recherche en Anthropologie sociale et culturelle (Crasc) d'Oran, a-t-il ajouté. Par ailleurs, afin de valoriser ces sites, des parcours ont été aménagés, tout en garantissant le transport, l'hygiène, et ce, avec l'organisation de plusieurs expositions artisanales, la pose des panneaux indicatifs et informatifs pour mettre en exergue les sites archéologiques et historiques, tout en mobilisant des guides touristiques proposant aux visiteurs une escapade fabuleuse et enrichissante. En prévision des Jeux Méditerranéens, qui débiteront le 25 juin, les invités et les visiteurs pourront ainsi profiter de ces parcours en compagnie de vingt-trois guides touristiques agréés par le ministère de tutelle et de 193 accompagnateurs touristiques, formés en janvier dernier, au niveau de l'École supérieure de l'hôtellerie et de la restauration d'Oran, sous l'encadrement de spécialistes, a-t-on noté.

Des parcours et des produits diversifiés

Pour découvrir les potentialités de la région qu'elles soient historiques, culturelles ou naturelles, les circuits touristiques englobent plus de vingt monuments, dont la plupart sont classés dans la liste du patrimoine national et remontant aux différentes époques historiques qu'avait connues Oran, de l'époque islamique en passant par l'occupation espagnole, l'ère ottomane puis la colonisation française, jusqu'à ce jour. Le premier circuit, intitulé « Une promenade à Oran », propose une ballade par le biais des bus de la filiale « Oran city tour », créée en 2019 par l'Office de tourisme de la wilaya, pour promouvoir le tourisme intérieur....



potentialités touristiques d'Oran, développer le tourisme local et inciter les touristes à découvrir d'autres sites jusque-là méconnus, a ajouté M. Boudjenane.

A bord de luxueux bus assurant deux navettes quotidiennes, le touriste découvre sur son itinéraire la Bibliothèque régionale, les Palais de la Culture et du Bey, le site de Châteauneuf, la Mosquée Pacha et le jardin Ibn Badis (ex-la promenade de Létang), la légendaire place Boudali Hosni (ex-Kleber), dans le quartier Sidi El Houari, les bains turcs, l'hôpital de Baudins et la porte du Santon. Cet itinéraire comprend un déplacement jusqu'au Mont Moulay Abdel Kader, avec une visite à l'incontournable fort de Santa Cruz et l'église « Notre-Dame de la paix », puis retour sur la place du « 1er novembre 1954 » au cœur battant de la ville. Plusieurs autres sites sont à découvrir par le visiteur dans les neuf (9) autres circuits, dont ceux dénommés « les mosquées de Sidi El Houari », « les por-

tes d'Oran », « le circuit Ottoman », « les forts d'Oran », « le fort touristique religieux » ainsi que « le circuit vert », l'un des derniers produits touristiques. La nouveauté de ces produits touristiques réside dans la création, pour la première fois dans la capitale de l'ouest, d'un « circuit shopping », un itinéraire touristique, commercial et récréatif à travers lequel le visiteur pourra acquérir des produits d'artisanat proposés à la vente dans les stands des Arènes, un monument situé au quartier d'Eckmühl d'Oran, qui attire les visiteurs de ce haut lieu de pratique de la taoumachie, le siècle dernier.



20 Juin 2022

19ème Edition Des Jeux Méditerranéens Oran 2022

L'Algérie remporte le meilleur résultat dans l'histoire de sa participation aux jeux méditerranéens, Oran 2022

L'Algérie remporte la quatrième place au classement final de la 19ème édition des jeux méditerranéens, organisés à Oran du 25 juin au 5 juillet 2022, avec un total de 53 médailles (20 ors, 17 argents et 16 bronzes), soit sa meilleure participation depuis 1967 dans l'histoire de ces joues. D'ailleurs, à travers ce résultat, l'Algérie vient de battre le record détenu lors de sa participation à l'édition de Tunis en 2001 dont le total était de 32 médailles (10 ors, 10 argents et 12 bronzes). Pour rappel, l'Algérie à la 18ème édition, tenue en 2018 à Tarragona (Espagne) s'est classée à la 13ème place au classement

général avec un total de 13 médailles remportées (2 or, 4 argent et 7

participant à cette édition, suivie par l'Egypte à la 4ème place, la Tunisie à la 10ème place, La Syrie à la 14ème place et le Maroc à la 15ème place. Trois disciplines ont empoché le plus de médailles. Il s'agit de la boxe (13 médailles), l'athlétisme (13 médailles) et le karaté (6 médailles). Le reste des médailles sont réparties dans de différentes disciplines sportives.

**JEUX MÉDITERRANÉENS
CLASSEMENT FINAL**

C	PAYS	OR	ARGENT	BRONZE	TOTAL
1	Italie	48	50	61	159
2	Turquie	45	26	37	108
3	France	21	24	36	81
4	Algérie	20	17	16	53
5	Espagne	16	25	25	66
6	Égypte	13	15	23	51

bronze). L'Algérie est également en tête de classement des pays Arabes

06 Juillet 2022



Oran vit au rythme des JM

Au cœur de tous les débats de la rue oranaise, les Jeux méditerranéens qu'accueille El Bahia accaparent toute l'attention des oranais et de leurs invités. Les bus transportant les athlètes sont salués partout où ils passent par la population, qui affiche ouvertement sa fierté d'accueillir un aussi important évènement sportif et surtout d'appartenir à une ville ancrée dans l'histoire de l'Algérie



et de la région. C'est ce qu'a constaté le Jeune Indépendant lors d'une tournée dans la capitale de l'ouest.

Même dans les quartiers populaires de la ville, où les compétitions sportives n'ont pas lieu, les Jeux méditerranéens, qu'abrite Oran du 25 juin au 6 juillet, sont au centre des discussions. Dans les cafés, au marché et dans les moyens de transport, la cérémonie d'ouverture a laissé des sensations fortes chez les « ouahranis ». Un seul mot d'ordre pour la majorité des habitants rencontrés par le Jeune Indépendant ; « la réussite de l'évènement est l'affaire de tous ».

...Reconnaisable de loin grâce à son t-shirt de volontaire et son badge autour du coup, l'étudiant en sciences commerciales essaye de contacter ses camarades de l'équipe des volontaires pour s'informer de la mission du jour. Son jeune âge ne l'a pas empêché de prendre conscience de l'importance que représentent ces Jeux pour sa ville et pour l'Algérie entière.

...Pas loin du complexe omnisport d'Oran, au célèbre quartier de Saint Hubert, plusieurs amis étaient regroupés dans un café en face de la télévision, pour suivre les

premiers sacres réalisés par les athlètes algériens lors de la première journée de la compétition. L'ambiance était festive après l'annonce des premières médailles d'or arrachées par l'équipe nationale de karaté.

«Grâce à ces Jeux on s'intéresse maintenant à toutes les disciplines sportives et pas seulement au football, comme c'est le cas habituellement», a affirmé Tarik, gérant du même commerce, ajoutant que ses clients sont également intéressés par les résultats réalisés par les algériens et demandent à chaque fois de basculer vers les chaînes sportives pour avoir les dernières informations des Jeux.

... «On a prouvé au monde entier que les Algériens sont capables de réaliser des merveilles et que nos jeunes n'attendent qu'une occasion pour démontrer leurs capacités et leur savoir-faire», a-t-il insisté, précisant que la cérémonie était «digne de l'événement, mais surtout de l'Algérie et de notre chère ville».

Toute la population oranaise s'est mobilisée pour participer à la réussite de la fête d'Oran et de toute l'Algérie.

29 Juin 2022

LE JEUNE
INDÉPENDANT

Des Jeux méditerranéens festifs et colorés :

Oran séduit ses invités

La tenue de la 19e édition des Jeux méditerranéens à Oran devra marquer d'une pierre blanche l'histoire de cette ville, et la propulser au rang de cité méditerranéenne digne de ce nom, au même titre qu'Athènes ou Barcelone...

Les Oranais retrouvent leur sang chaud et font la fête du matin au soir, animant de facto la ville et l'égayant autant que faire se peut. Jeudi dernier par exemple, le front de mer, long de plusieurs kilomètres, débordait de noctambules joyeux, qui traînaient leurs guêtres en mangeant des glaces jusqu'aux heures les plus avancées de la nuit.

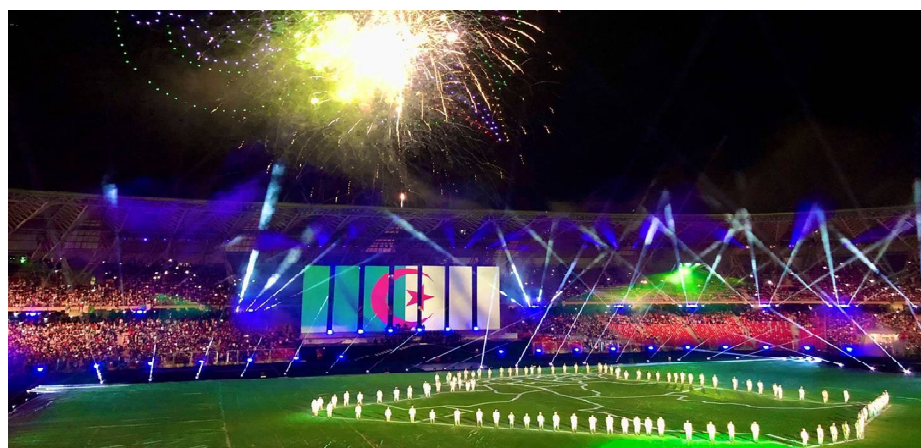
Il faut dire qu'en marge des différentes compétitions sportives, qui se tiennent un peu partout et drainent à chaque fois un public nombreux, la vie culturelle oranaise s'est également frayée son petit bonhomme de chemin, au point que les gens ne savent plus où donner de la tête.

Festival du raï, celui de la chanson oranaise, du théâtre méditerranéen, fashion week, Salon du livre, festival «Musiqu'elles», tournois de jeu d'échecs, projection de films, divers concerts musicaux, spectacles de ventriloques dans les cafés, théâtre de rue...

Tous les coins et recoins de la ville sont ces jours-ci animés, à la grande joie des Oranais et des visiteurs. «Le déroulement de cette 19e édition à Oran donnera un saut qualitatif aux Jeux méditerranéens, dira Aissa, habitant au centre-ville et rencontré dans un café. Avant cet événement sportif, Oran était pratiquement incolore et indolore...

Samira, rencontrée près de la gare d'Oran, attendait des amis qui venaient de Béjaïa spécialement pour les Jeux. Elle comptait les emmener le jour même à Saint-Hubert pour voir, à 18h, le match de tennis oppo-

sant, dans un double-jeu, les Portugaises M. Alves Campino et M. Fonte à leurs homologues algériens I. Bekrar et I. Ibbou. «Je suis très contente qu'une ville méditerranéenne par excellence, en l'occurrence Oran, puisse être, le temps de ces



Jeux, le joyau de la Méditerranée. C'est une ville qui est connue et reconnue pour son aspect joyeux. C'était vraiment la ville qu'il fallait choisir en Algérie pour recevoir de telles activités. En conclusion, c'est très positif pour les Oranais, que ce soit pour les jours présents ou les jours à venir», dit-elle.

Fethi, un manutentionnaire, est lui aussi content de cette ambiance qui prévaut en ce moment dans sa ville et cela malgré, dit-il «el hadra ez-zayda» (l'ergotage, ndlr) de certains «qui sont sourcilieux sur des détails». Travaillant en nocturne dans un dépôt d'usine, il nous dira avoir vu là-bas la cérémonie d'ouverture. «On était au travail et on l'a vue sur nos smartphones. On n'a pas raté l'inauguration tout en travaillant très durément. On était une vingtaine. Je compte bien, si j'ai le temps, aller voir quelques compétitions durant cette semaine.»

«Une opportunité pour la ville»

Hakim, lui, se veut plus nuancé. «Mal-

gré un arrière-plan morose que vit le pays, l'événement en lui-même est une opportunité pour la ville. J'en suis très content. La ville manque cruellement de contact avec l'extérieur, j'aimerais qu'il y ait un nouveau départ et qu'Oran redevienne une ville

cosmopolite», ajoutant qu'il s'attendait à ce que chacune des délégations étrangères vienne accompagnée de ses supporters, ce qui aurait fait d'Oran, fut-ce à titre provisoire, une destination touristique par excellence, qui n'aurait rien à envier à d'autres villes du bassin méditerranéen. Abdelhafid, lui, n'y va pas avec des pincettes, et nous divulgue, à propos des Jeux méditerranéens à Oran, le fond de sa pensée...

Il affirmera aussi que si avec un tel événement, la machine économique, avec ce que cela inclut de restauration, hôtellerie, etc., ne démarre pas, «c'est qu'on aura raté une occasion unique». Au-delà de cet aspect, le plus important à ses yeux, par la tenue d'une telle manifestation à Oran, est d'avoir gagné des infrastructures nouvelles et que les anciennes, à l'image du palais des sports, aient été retapées...

Akram El Kebir

El Watan
LE QUOTIDIEN INDÉPENDANT

03 Juillet 2022

Sport, unité et partage à Oran pour la 19e édition

des Jeux méditerranéens

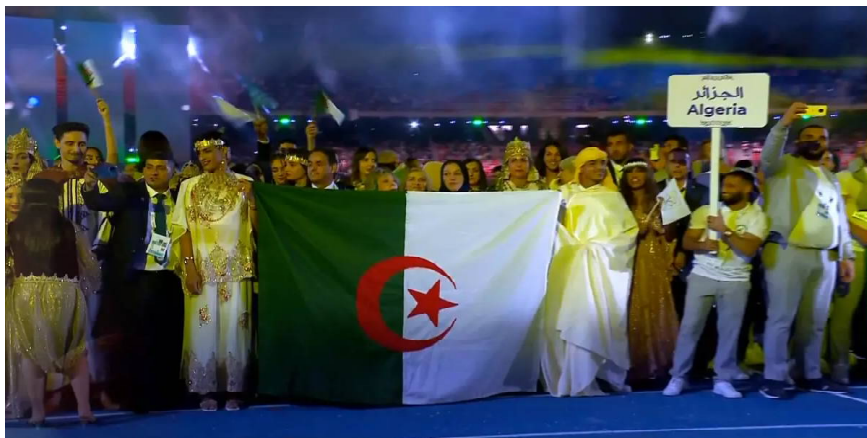
Les 19es Jeux méditerranéens ont été lancés le 25 juin 2022 à Oran, en Algérie. Cet événement multisports, auquel participent plus de 3 000 athlètes originaires de 26 pays de la région méditerranéenne, s'est ouvert par une nuit d'été dans le magnifi-

"Je suis Oranais et je suis venu spécialement de Varsovie, en Pologne, pour assister aux Jeux", raconte un homme. "C'est une fierté pour nous à Oran, pour l'Algérie, d'accueillir ces Jeux méditerranéens, c'est quelque chose. C'est génial !", ajoute une

sée, avec des centaines d'artistes, de musiciens et de danseurs. L'Algérie, ses paysages, son histoire et son influence dans la région méditerranéenne, était au cœur de ce show de deux heures qui s'est tenu qui s'est tenue au stade Miloud Hadefti d'Oran... L'unité. Telle est la devise de ces Jeux, qui réunissent trois continents, l'Afrique, l'Asie et l'Europe. Différentes cultures, religions, langues et coutumes se côtoient au cours de cette compétition.

Si le sport est important, ce qui compte le plus reste le partage comme l'explique le président du Comité international des Jeux méditerranéens, Davide Tizzano : "Il y a une grande diversité entre les peuples de la Méditerranée, mais il y a une grande unité et le sport devient un fil rouge qui unit les jeunes... »

Les athlètes dorment, mangent, mais aussi s'entraînent, dans des espaces dédiés... Cet événement sportif se déroule sur 37 sites, disséminés dans la ville et dans ses environ...



que stade olympique de la deuxième ville d'Algérie. Le lieu a accueilli 40 000 chanceux, qui ont pu assister en direct à la cérémonie d'ouverture. Des dizaines de milliers de personnes sont également descendues dans la rue pour participer à cette manifestation sportive très attendue et accueillir les visiteurs venus d'Afrique et d'Europe.

jeune femme.

Une cérémonie d'ouverture grandiose

Il s'agit pour l'Algérie, d'une deuxième organisation après celle des Jeux méditerranéens de 1975 se déroulant dans la capitale Alger. Pour cette édition 2022, une somptueuse cérémonie d'ouverture a été organi-



Cinzia Rizzi & Raphaële Tavernier

30 Juin 2022

Les bienfaits des Jeux, Tourisme, artisanat, services, patrimoine culturel : Des retombées économiques multiples

Outre le développement et la promotion du sport à travers le monde, et la diffusion des valeurs qu'il prône, telles que la paix, l'équité, la persévérance et le vivre ensemble, un événement sportif international est un moteur de valorisation du patrimoine culturel, du potentiel touristique et par conséquent économique.

En effet, on ne peut dissocier l'événementiel sportif international de l'économie. Une compétition d'envergure est, à juste titre, un moyen de s'ouvrir sur le monde, faire découvrir son pays, sa culture, son histoire et promouvoir le tourisme du pays d'accueil. Mais, avant cela, il faut investir et construire des infrastructures sportives et d'accueil afin de réussir la manifestation et d'offrir à ses hôtes et participants, les meilleures conditions pour un séjour agréable. Selon Fethi Ferhane, économiste et président de la commission du tourisme à la Chambre de commerce et d'industrie d'Oran, « les jeux Méditerranéens, s'ils se déroulent dans de bonnes conditions — chose dont je ne doute pas au vu des moyens mobilisés et des efforts

des pouvoirs publics mis en œuvre pour réussir cet événement — vont avoir des retombées économiques directes, telles que le flux de touristes qui accompagnent les délégations sportives venues de pays méditerranéens et aussi en termes d'image et d'attractivité de la destination Algérie, et Dieu sait que l'on en a besoin pour rattraper le retard en matière de positionnement sur le marché international du tourisme. D'autres secteurs peu-



vent bénéficier de cet évènement, comme les produits artisanaux et les services de manière générale. À moyen et long terme, les infrastructures sportives seront utilisées dans d'autres évènements nationaux et internationaux, et, de ce fait, généreront des revenus sur une longue période». Pour cela, ajoute le responsable, les opérateurs intervenant dans les secteurs concernés doivent se mettre à niveau, en adoptant et intégrant les normes et standards internationaux. «Nous vivons à l'ère de la mondialisation et de la transformation. Nous ne pouvons pas être compétitifs si nous ne nous mettons pas au niveau des entreprises à l'échelle mondiale, cela est valable pour une TPE ou PME, et pas seulement pour les grandes entreprises, autrement nous serions hors compétition. Nous devons enclencher un processus de refonte de la gouvernance et du management de nos entreprises, en incluant des méthodes, des processus et des moyens technologiques modernes, pour qu'un touriste ou un client étranger puisse trouver les mêmes produits et services, sinon meilleurs, que dans son pays ou

des pays similaires, afin qu'il puisse revenir et consommer de nouveau», ajoute-t-il.

L'autre élément non moins important, selon notre interlocuteur, est l'appropriation de l'évènement par la population du pays d'accueil : «L'engagement et la sensibilisation du citoyen dans l'organisation de cet évènement en feront une réussite, déjà en termes d'accueil des participants et des délégations, car l'évènement repose avant tout sur des rencontres et des échanges culturels.

Au-delà des aspects logistiques pour lesquels l'État a consenti un important investissement, avec la réception prochaine de l'aéroport d'Oran et des infrastructures sportives, le management opérationnel d'un tel évènement en matière de commodités s'avère impératif.»



Amel S.

08 Juin 2022

Les Jeux méditerranéens, occasion d'un message de paix pour Mgr Vesco

Les Jeux méditerranéens tirent leur révérence ce 6 juillet, à Oran. L'Algérie a accueilli pour la deuxième fois cette compétition qui réunit tous les pays du bassin méditerranéen à l'exception d'Israël. Le Vatican était représenté en tant qu'invité. Pour Mgr Vesco, archevêque d'Alger, ces Jeux au Maghreb et la présence de l'Église sont un beau symbole.

En tant qu'athlète habitué aux courses à pied, Mgr Jean-Paul Vesco, archevêque d'Alger et administrateur apostolique du diocèse d'Oran, dont il était évêque avant de rejoindre la capitale algérienne, ne pouvait qu'apprécier ces Jeux méditerranéens dans son pays d'adoption. La compétition a été vécue comme une grande fête par les Oranais qui ont fait honneur aux sportifs venus des pays riverains de la Méditerranée. Une bouffée d'oxygène pour ces habitants qui vivent depuis des années dans un contexte pesant de crise socio-économique et politique.

Organiser ces Jeux méditerranéens pour l'Algérie est un symbole fort, estime Mgr Vesco, qui souligne que 80 % de la population vit sur les 20 % de terres qui bordent la Méditerranée. «C'est important pour les Algériens et l'Algérie de se sentir membres de cette culture méditerranéenne qui est essentielle, estime l'archevêque. Il est bon de faire honneur à cette appartenance méditerranéenne. C'est un enjeu de paix pour l'Algérie et bien au-delà

pour la région et pour le monde».

Un lien et une frontière

«La Méditerranée c'est Mare Nostrum ; en arabe c'est la mer du milieu. C'est le cœur d'une civilisation, c'est un berceau de cultures, des trois monothéismes et malheu-



Dans ce contexte, le sport est comme une bouffée d'oxygène car «c'est un moyen d'unir les personnes et les peuples». «Un athlète qui court et qui s'entraîne et qui se dépasse - peu importe sa religion, sa culture ou la couleur de sa peau - ressent la même chose qu'un autre. Le sport unit», poursuit l'archevêque d'Alger.

La présence en tant qu'invitée d'Athletica Vaticana, l'association sportive de la Cité de l'État du Vatican, soutenue par le Pape François, est de ce point de vue significative. «Que ce soit en Algérie, dans le monde arabe, que sa présence ait été acceptée à l'unanimité, c'est un beau signe», précise Mgr Vesco. Idem pour la messe des Nations célébrée samedi 2 juillet au sanctuaire de Notre-Dame-de-Santa-Cruz, où furent béatifiés les bienheureux martyrs d'Algérie, dont Mgr Clavier et les moines de Tibhirine. «Je trouvais que c'était important de poser ce signe d'ouverture et de transmettre ce message d'amitié et de paix : c'est possible en Algérie.»

Entretien réalisé par Xavier Sartre
- Cité du Vatican



06 Juillet 2022

Croissance économique, emploi et revenus des salariés en algérie : Pour une approche stratégique

INTRODUCTION

(...) La dégradation de l'économie mondiale va irrémédiablement affecter l'économie algérienne (faisant déjà face aux dommages structurels causés par la pandémie) à travers une chute de la demande en pétrole, une hausse des taux d'intérêt et une hausse du coût des importations et in fine un affaiblissement encore plus marqué des revenus des salariés et une aggravation de la pauvreté. Un certain nombre de mesures budgétaires ont été mises en place (dans le cadre de la LFI et la LFC 2022) et d'autres sont à l'étude pour inclusion dans la LFI 2023). (...)

ALGÉRIE : DÉCOUPLAGE ENTRE PRODUCTIVITÉ DU TRAVAIL ET REVENUS DES SALARIÉS ENTRE 2000 ET 2022

Ce découplage est une source de préoccupation dans la mesure où cela pose le problème des performances générales de l'économie du pays et de sa capacité à conquérir des marchés extérieurs.

1. Une productivité du travail s'affaiblissant au fil des années. Indicateur de l'efficacité de la main-d'oeuvre d'un pays, elle fournit une mesure de la production moyenne générée par travailleur (ou par heure travaillée) ainsi qu'une idée sur la capacité du pays à diminuer ses coûts de production et renforcer sa compétitivité extérieure. Entre 2000 et 2013, la productivité du travail a enregistré une faible augmentation de 0,7 %. (...)

2. Les revenus nets réels des salariés ont entamé un trend baissier qui s'est accéléré sous l'effet de la pandémie. Les revenus nets réels des salariés permettent de mesurer le pouvoir d'achat de cette catégorie d'agent économique. En cohérence avec les normes internationales, les revenus des salariés incluent, outre la somme de leurs revenus, prestations sociales en espèces (minima sociaux, allocations familiales, pensions de retraite, indemnités chômage, etc.) nettes des cotisations sociales et des impôts. (...)

LES AUTRES INDICATEURS MACROÉCONOMIQUES SOUS-JACENTS (2000-2021)

1. Investissements publics, croissance économique et emploi : des dépenses en capital importantes

avec des résultats mitigés. Entre 2000 et 2021, ces dépenses sur base caisse se sont élevées à \$440 milliards (soit un taux moyen d'investissement de 39,1 % du PIB). Les résultats ont été, toutefois, en deçà des normes internationales et des anticipations (...).

Sur un autre plan, notons que : (1) la contribution à la croissance des divers facteurs de production est révélatrice d'un processus de production primaire basé essentiellement sur le mix capital-travail (75 % de contribution), vu le retard technologique (dont la contribution n'est que de 4%) et l'inadéquation des facteurs macro-économiques et structurels (dont le poids de 21%) ; et (2) l'inefficience des investissements publics (qui explique en grande partie la faiblesse des résultats ci-dessus) soulignée par : (i) un faible multiplicateur de dépenses en capital de 40% (60 % de la dépense globale sont perdus en raison de la rigidité du circuit économique) ; (ii) un taux de qualité des infrastructures de 76 %, impliquant une marge d'amélioration potentielle de 24 % ; (iii) des retards dans l'achèvement des projets d'environ 24 mois ; et (iv) des surcoûts importants atteignant environ 30 % pour les gros projets d'infrastructure (routes, chemins de fer, énergie).

2. Des revenus par tête d'habitant en baisse en raison des chocs extérieurs et des politiques publiques incohérentes : Si la pression démographique a augmenté de 1,4 % (2000-2009) à 2% (2010-2019), le revenu par tête d'habitant a, pour sa part enregistré une hausse significative de 133%, passant de \$1,765 en 2000 à \$3940 en 2019 (un niveau inférieur au pic de \$5,500 en 2013 en raison du pétrolier de 2014). Pour la période affectée par la pandémie (2020 et 2021). La pandémie a accéléré la baisse du revenu par tête d'habitant qui a chuté à \$3301 en 2020 avant de remonter à \$3720 en 2021 (en raison de la reprise du prix des hydrocarbures) et éventuellement à \$44 22 en 2022.

3. Une inflation à caractère structurel qui affaiblit les revenus des salariés. Entre 2000 et 2010, le pays enregistrait une inflation moyenne d'environ 3,2% du fait d'importations massives de produits alimentaires et des mesures de politique monétaire destinées à absorber l'excès de liquidité

général par des flux importants de recettes pétrolières ; (2) La période 2010-2019 est marquée par une accélération de l'inflation atteignant 4,7 % en moyenne avec un pic de 8,9 % en 2012 (forte hausse de la masse salariale qui a soutenu une augmentation significative de la demande globale) ainsi qu'en 2016 (6,4 %) et en 2017 (5,6 %) en raison d'une politique budgétaire expansionniste ; et (3) la période 2020-2022 enregistrant un bond de l'inflation de 2,4 % en 2020, à 7,2 % en 2021 et une projection de 8,7 % en 2022 en raison des effets de la pandémie et de la remontée du déficit budgétaire global. (...)

QUE FAUT-IL FAIRE FACE À UN POUVOIR D'ACHAT QUI S'AFFAIBLIT ET AUX DÉFIS MACROÉCONOMIQUES SOUS-JACENTS ?

1. Optant pour une approche d'urgence, les autorités ont mis en place une série de mesures budgétaires et en étudient de nouvelles autres « en adéquation avec les équilibres financiers ». Deux trains de mesures ont été déjà adoptés et inclus respectivement au niveau de la loi de finances initiale 2022 ainsi que la loi de finances complémentaire 2022.

2. Le renforcement du pouvoir d'achat passe par une approche globale et cohérente à court, moyen et long terme. Une baisse continue du pouvoir d'achat des salariés (50 % de la consommation globale et premiers contribuables du pays) est porteuse de risques économiques et sociaux.

- Axe à court terme : limiter l'érosion des revenus en considérant éventuellement quatre mesures additionnelles, dont : (1) l'extension de l'exonération de l'IRG aux tranches de salaires inférieures et égales à 60,000DA (vu le salaire moyen de 41800 DA en 2021). (...)

- Axe à moyen et long terme : investir mieux pour créer de l'activité, distribuer des revenus tout en renforçant les prestations sociales (...).

Abdelrahmi Bessaha

El Watan
LE QUOTIDIEN INDÉPENDANT

11 septembre 2022

Prendre ses vacances au bled

Chaque année, des dizaines de milliers de Français d'origine algérienne se rendent dans le pays de leurs aïeux pour passer les congés d'été. Préparer un projet de retour, conserver des liens avec sa famille, profiter de stations balnéaires peu onéreuses... : ces « vacances au bled » prennent des formes et des significations différentes selon les époques et le profil des voyageurs.

..., après deux ans de crise sanitaire et de fermeture des frontières, partir en Algérie n'est pas chose facile. Alors que le pays s'ouvre à nouveau, la désorganisation des transports aériens et maritimes engendrée par la pandémie, associée à une gestion depuis longtemps critiquée des entreprises publiques de transport (en particulier d'Air Algérie), fait obstacle à la forte demande pour cette destination. Sur les téléphones portables des Français originaires d'Algérie ou des Algériens de France circulent des vidéos d'interminables files d'attente et de mouvements de panique devant des agences de voyages à Paris et à Marseille.

Dans les années 2010, la police algérienne aux frontières a comptabilisé autour de 700 000 entrées annuelles d'« Algériens résidents à l'étranger », la plupart venant de France — des émigrés mais aussi des descendants d'émigrés qui bénéficient de la nationalité algérienne par « droit du sang », et peuvent voyager avec un passeport algérien. Les enquêtes statistiques nationales évaluent à environ un million de personnes la population d'origine algérienne en France — 400 000 immigrés et 600 000 descendants d'immigrés.

Ruée sur les billets

... On y retrouve toute la diversité de la population d'ascendance algérienne en France, reflet de décennies de circulations entre deux pays étroitement liés par l'histoire de la colonisation et de l'immigration : des enfants d'immigrés ayant toujours vécu

en France, aujourd'hui adultes et eux-mêmes parents ; des étudiants algériens partis y faire une thèse ou des médecins « faisant fonction d'interne » dans les hôpitaux français ; des chibanis, ces hommes immigrés âgés qui, pour certains, ont fait toute leur vie en France, loin de leur épouse et de leurs enfants, restés au pays ; des couples formés d'une Française d'origine algérienne et d'un Algérien, qui ont investi dans une résidence secondaire là-bas, pour maintenir le lien avec la famille ; des « jeunes de France

hexagonale mobilise massivement ceux qui constituent cette main-d'œuvre au statut juridique particulier jusqu'en 1962,...

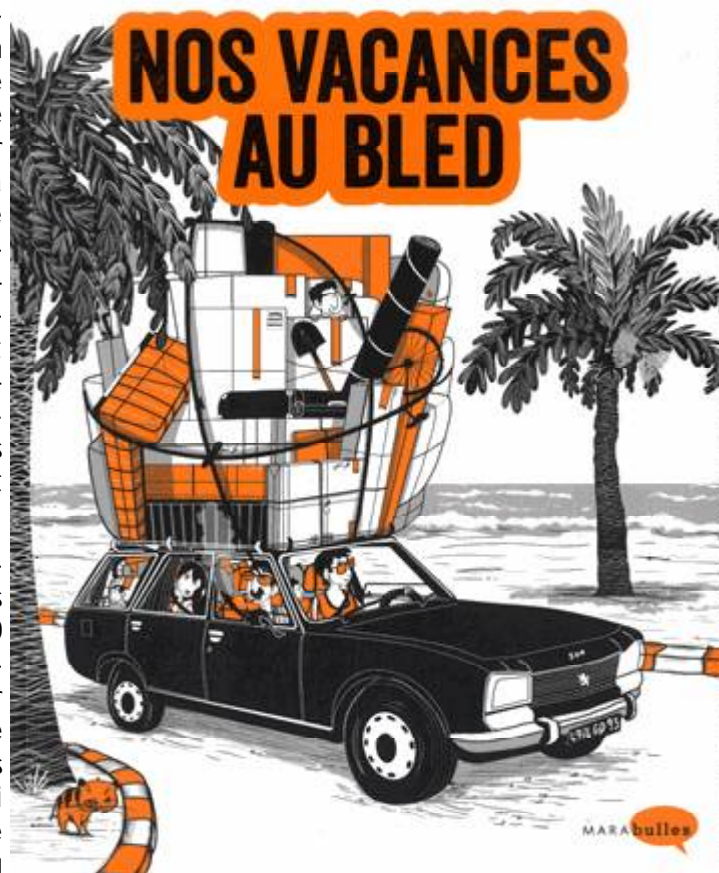
Trois périodes se succèdent dans l'histoire de l'immigration postindépendance. Le sociologue algérien Abdelmalek Sayad a mis en lumière la « double absence (2) » des émigrés-immigrés algériens des années 1970, absents physiquement de leur pays de naissance, et absents symboliquement au sein d'une société française qui pense leur présence comme provisoire..

Les enfants d'immigrés nés dans les années 1970 voient l'amélioration des conditions matérielles de leur vie en France : ils grandissent dans des quartiers d'habitations à loyer modéré (HLM) encore mixtes socialement, après la résorption des grands bidonvilles des années 1960-1970. Le temps de séjour en France des parents s'allonge et ils assument davantage de partir régulièrement en vacances en Algérie, sans toutefois abandonner le projet de retour. L'État algérien a mis en place des aides financières au voyage, imposant à Air Algérie des tarifs préférentiels pour les émigrés et leur famille. Sur place, les conditions d'existence contrastent avec la vie en France : les souvenirs

d'enfance sont marqués par l'écart entre la société de consommation à laquelle participent les classes populaires en France et la société algérienne, encore en partie rurale, où l'accès aux biens est restreint.

Ces « jeunes d'origine immigrée » deviennent plus visibles dans la société française : ils sont progressivement érigés, dans les médias et les discours politiques, comme une catégorie « à problèmes », associée à la délinquance des « cités ». Paradoxalement, ils sont d'autant plus désignés comme un groupe à part qu'ils se fondent dans la société française :

CHADIA CHAIBI LOUESLATI



», enfants ou petits-enfants d'immigrés algériens, qui ont leurs habitudes en Algérie et ont hâte de retrouver les virées entre copains sur les plages payantes du littoral, mais aussi les repas en famille chez leur grand-mère...

Les vacances au bled sont un miroir grossissant de l'histoire de l'immigration algérienne en France, mais aussi de l'histoire de l'Algérie comme nouvel État indépendant depuis 1962. Si l'émigration algérienne est ancienne, conséquence de la colonisation française depuis 1830, c'est dans les années 1950-1960 que l'économie

ils vivent dans des quartiers d'habitat social relativement mixtes, se font une place dans les filières d'études générales dans un contexte de démocratisation scolaire, accèdent à des emplois qualifiés de professions intermédiaires et de cadres supérieurs, revendiquent par des manifestations leur place dans la société française...

Pour celles et ceux nés dans les années 1980, l'idée du retour n'est plus qu'une histoire que l'on raconte dans les réunions familiales, un souvenir transmis par les aînés. Elle est battue en brèche par la crise économique et politique qui aboutit à la guerre civile algérienne des années 1990 et par l'enracinement des familles en France, parfois matérialisé par l'accès à la propriété. Mais cet enracinement ne signe pas la fin des vacances en Algérie : le mythe du retour cède peu à peu la place à la pratique des allers-retours.

Le contexte politique à l'égard de l'immigration et des descendants d'immigrés a beaucoup changé, des deux côtés de la Méditerranée. Dans l'Hexagone, l'enjeu n'est plus tant d'encourager le départ des immigrés que de se préoccuper de leur intégration, particulièrement pour les enfants de l'immigration maghrébine présumés de confession musulmane. À partir des années 1980, on s'inquiète de ce qui est perçu comme un décalage culturel entre ces familles et le reste de la société française. La montée progressive du vote Front national atteste un déplacement de la grille de lecture politique de la société : ce n'est plus la lutte des classes qui semble polariser l'électorat, mais l'appréciation de la place des immigrés et de leurs enfants dans la société française. Parallèlement à la diffusion des idées d'extrême droite, un mouvement politique de reconnaissance et de lutte contre les discriminations ethnoraciales s'amplifie dans les années 2000. Dans ce contexte, les séjours en Algérie prennent un autre sens. S'ils n'apparaissent plus comme un prélude à un retour définitif, ils peuvent participer d'un rapport aux origines qui répond à l'expérience des discriminations raciales en France.

...La redécouverte des origines est

aussi alimentée par l'évolution du discours de l'État algérien, qui, avec la guerre civile des années 1990, renonce définitivement à promouvoir le retour. Avec l'essor d'une nouvelle émigration, plus qualifiée, l'État ne cherche plus à encourager des réinstallations improbables, mais à maintenir un lien avec ceux qu'il désigne désormais comme « la Communauté nationale à l'étranger », pour les faire participer financièrement au développement du pays. Les premières années de l'ère Bouteflika (1999-2019) coïncident avec un retour à la paix et à une certaine aisance économique. L'augmentation du prix du pétrole remplit les caisses de l'État et lui permet de financer la construction de logements, d'autoroutes, d'universités et d'apaiser les tensions sociales par la redistribution (très partielle) de la rente pétrolière à la population. Cela donne à l'Algérie des années 2000 une image de prospérité qui marque les esprits des vacanciers venus de France (avant le retournement de conjoncture économique et politique qui aboutit aux mobilisations politiques — le Hirak — de la fin des années 2010).

...en 1992, près de 25 % des jeunes nés en France de deux parents nés en Algérie n'y étaient jamais allés ; en 2008, ce n'est le cas que pour 12,5 % d'entre eux, selon des enquêtes de l'Institut national des études démographiques (INED).

...

En écho à la double absence mise en lumière par Sayad, les vacances au bled sont révélatrices des modalités variées de la double présence des enfants d'immigrés aujourd'hui : une double présence juridique, puisqu'ils sont français par le droit du sol et algériens par le droit du sang ; mais aussi matérielle, quand ils se rendent en Algérie. Elles offrent aux vacanciers la possibilité d'une identification plus positive autour d'une condition commune face aux stigmatisations racistes subies dans la société française. En même temps les séjours algériens mettent aussi en lumière d'autres formes d'assignation.

En Algérie, être désigné comme « immigré » par la police aux frontières, les commerçants ou des membres de la famille peut être vécu comme un déni d'appartenance à la

communauté nationale. Mais cela peut aussi apparaître comme un signe de distinction, la désignation comme « immigré » conférant le statut social ambivalent de « nouveau riche » — particulièrement dans les espaces de consommation touristique. Dans le complexe balnéaire privé Capritour, situé sur le littoral kabyle à l'est de Bejaïa, deux populations se côtoient...

Repenser l'espace social

Les normes de genre sont également mises en cause. Les femmes descendantes d'immigrés racontent les contraintes qui pèsent sur leurs déplacements lors de leurs séjours sur place : « L'Algérie, j'ai adoré tant qu'on est petits ! On avait des tas de copines, on était tout le temps dehors. Mais une année, ça nous a fait un choc : toutes les copines qu'on avait, on les voyait plus dehors. ... Du côté des hommes, ne pas avoir les « bons plans » pour se déplacer, pour trouver une location touristique ou des artisans fiables pour sa maison, dans un pays où une bonne partie de l'activité économique demeure largement informelle, constitue aussi un handicap pour y endosser les rôles masculins légitimes. Amina garde un mauvais souvenir d'un séjour passé avec son mari et ses deux enfants en 2010. Infirmière, elle avait économisé toute l'année, et avait négocié quatre semaines de vacances avec son employeur.

À la plage ou dans l'intimité de la maison de famille, dans les relations avec leurs proches ou avec des inconnus, à l'occasion d'un repas de ramadan ou sur un jet-ski, ce sont leurs statuts d'enfants d'ouvriers immigrés, de Franco-Algériens, de femmes et d'hommes issus de l'immigration qui sont réinterrogés. Les vacances au bled invitent à repenser l'espace social par-delà les frontières nationales.

Jennifer Bidet

MONDE
diplomatique

Aout 2022

Augmentation des salaires, de l'allocation chômage

et des pensions de retraite

Présidant l'ouverture de la rencontre Gouvernement-Walis, le Président Tebboune a affirmé que "l'augmentation des salaires modestes, de l'allocation chômage, et la révision des pensions de retraite, se poursuivront en 2023, et ce, dès janvier prochain".

A ce propos, il a enjoint au gouvernement de "s'atteler dès aujourd'hui à la révision des salaires des enseignants et du personnel paramédical, et d'entrer en contact avec leurs représentants pour réviser leurs statuts".

Au plan social, "nous sommes enviés pour les nombreux acquis jusque-là réalisés, en ce sens que nous nous sommes employés d'emblée à soutenir le pouvoir d'achat des citoyens,

et tel que je me suis engagé, les salaires égaux ou inférieurs à 30.000 ont été exonérés d'impôt, c'est là un pas hors du commun", a rappelé le Président Tebboune.

Et d'ajouter: "Nous avons fait face à la pandémie Covid-19 en consacrant des aides à l'ensemble des catégories contraintes d'arrêter le travail, à l'instar des travailleurs du bâtiment, des coiffeurs ou encore des chauffeurs de moyens de transports publics".

Afin de maintenir le pouvoir d'achat, poursuit-il "nous avons également tenté d'atténuer l'impact des impôts sur les citoyens, d'abord par un premier allègement, puis par l'augmentation du SNMG, la majoration du point indiciaire, la révision des pen-

sions de retraite et enfin la mise en place de l'allocation chômage".

"D'ici à la fin de l'année en cours, il faudra amorcer concrètement le changement escompté au niveau du comportement, du rendement, à travers l'écoute du citoyen, la gestion des affaires publiques, la facilitation de l'investissement et l'assistance aux jeunes investisseurs", a-t-il conclu.

24 Septembre 2022



Algérie : La nouvelle loi relative à l'investissement publiée

au Journal Officiel

Adoptée le 27 juin dernier à l'unanimité par les députés de l'Assemblée populaire nationale (APN) et le 13 juillet par le Sénat, la nouvelle loi relative à l'investissement a été publiée au journal officiel n°50 du 28 juillet.

La présente loi a pour objet de fixer les règles régissant l'investissement, de définir les droits et obligations des investisseurs et les régimes d'incitation applicables aux investissements dans les activités économiques de production de biens et de services, réalisés par des personnes physiques ou morales, nationales ou étrangères, résidentes ou non résidentes.

Les dispositions de la présente loi visent à encourager l'investissement dans le but :

- de développer les secteurs d'activités prioritaires à forte valeur ajoutée ;
- d'assurer un développement territorial durable et équilibré ;

— de valoriser les ressources naturelles et les matières premières locales ;

— de favoriser le transfert technologique et de développer l'innovation et l'économie de la connaissance ;

— de généraliser l'utilisation des technologies nouvelles ;

— de dynamiser la création d'emplois pérennes et de promouvoir la compétence des ressources humaines ;

— de renforcer et d'améliorer la compétitivité de l'économie nationale et sa capacité d'exportation.

La présente loi consacre les principes ci-après :

— la liberté d'investir : toute personne physique ou morale, nationale ou étrangère, résidente ou non résidente, souhaitant investir, est libre de décider de son investissement, dans le respect de la législation et de

la réglementation en vigueur ;

— la transparence et l'égalité dans le traitement des investissements.

Sont régis par les dispositions de la présente loi, les investissements réalisés à travers :

— l'acquisition d'actifs, matériels ou immatériels, entrant directement dans les activités de production de biens et services, dans le cadre de la création d'activités nouvelles, de l'extension des capacités de production et/ou de la réhabilitation de l'outil de production ;

— la participation dans le capital d'une entreprise sous forme d'apports en numéraire ou en nature ;

— la délocalisation d'activités à partir de l'étranger.

31 juillet 2022



JM: engouement pour les monuments historiques d'Oran

ORAN - Les monuments historiques et archéologiques de la ville d'Oran connaissent un engouement remarquable de la part des visiteurs et des délégations sportives participant à la 19e édition des JM Oran-2022, a-t-on appris samedi de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés.

L'Office a enregistré un afflux des délégations sportives participant à cette manifestation sportive de différents pays, qui ont visité le Palais du Bey, au quartier de Sidi El-



tives des Jeux Méditerranéens.

Etant donné que la ville de Sig accueille certaines des compétitions de cet événement sportif, une exposition est prévue au Palais du Bey, à partir de cette semaine, pour mettre en avant les différents monuments historiques et archéologiques de la ville de Mascara, notamment ceux liés à la période du fondateur de l'Etat algérien moderne, l'Emir Abdelkader.

Tous les moyens nécessaires ont été mis en place pour



Houari, et le fort de Santa Cruz, sur les hauteurs du mont Murdjadjo, surplombant la ville d'Oran et la mer Méditerranée.

Dans ce cadre, une quarantaine de visiteurs, reçus quotidiennement, ont ait part de leur "grande admiration" pour ces monuments et leur passion pour la découverte de l'histoire d'Oran, a souligné le responsable de l'antenne d'Oran de l'Office, Sâad Ahmed.

Au cours de la visite, qui s'est déroulée du Palais du Bey et à la forteresse de Santa Cruz, les visiteurs ont reçu des



recevoir les visiteurs dans les meilleures conditions avec l'aide des cadres des autres directions de l'Office National de gestion et d'exploitation des biens culturels, notamment l'antenne Mostaganem de l'Office et les associations s'intéressant au patrimoine au niveau d'Oran, a-t-on indiqué.



explications de la part des guides sur les monuments archéologiques et historiques inclus dans ce parcours, qui comprend douze sites, tels que la "porte de Canastel", la "porte de Santon" et la "mosquée du Pacha", ainsi que d'autres monuments datant de diverses périodes historiques. Les deux sites en question ont connu un afflux de la délégation algérienne participant à cette manifestation sportive internationale, ainsi que de nombreux visiteurs des différentes wilayas du pays. Ces invités ont fait le déplacement pour assister aux compétitions spor-



02 Juillet 2022



Les faits les plus marquants de l'histoire des sports en Algérie

La colonisation française est pour beaucoup dans le paysage sportif algérien. Avant, les Algériens ne connaissaient, pour la plupart, que les jeux de stratégies comme le célèbre El Khergueba. Les jeux de cartes et d'échecs figuraient aussi parmi les loisirs culturels locaux d'avant-colonisation. Les seules activités pouvant être qualifiées de sports à l'époque étaient les courses de chevaux associées à divers spectacles équestres (fantasia) et le tir au fusil. Ce n'est qu'après l'arrivée des Français que les locaux ont pu connaître d'autres disciplines, dont le Football. Ce dernier n'a pas tardé à s'imposer comme le sport le plus pratiqué par la jeunesse de l'Algérie coloniale. L'Association des oulémas musulmans, impliquée dans la création des Scouts musulmans algériens, participait par ailleurs activement à sa promotion. Elle organi-

sait au cours des premières décennies du XXe Siècle diverses rencontres sportives. Elle laissait au parti populaire algérien la charge de gestion des scouts et des clubs



sportifs. C'est à cette époque aussi que les premières grandes infrastructures sportives algériennes ont vu le jour, en même temps que les premiers clubs de

sports. Cependant, deux faits ont marqué l'univers des sports en Algérie au cours de la première moitié du XXe Siècle. Le premier est l'obtention, pour la première fois par El Ouafi Boughera d'une première médaille d'or olympique. C'était en 1928, aux Jeux olympiques d'Amsterdam. 30 ans après, l'avant-première de l'équipe nationale algérienne a été créée. Elle recevait l'appellation d'équipe du Front de libération nationale algérien de football. Non reconnue par la FIFA, elle parvenait tout de même à jouer dans plus de 80 rencontres en Europe, en Asie et en Afrique et à promouvoir l'indépendance du pays, sa vocation principale.

**18 mai
2020**



Constantine, fait colonial et pionniers musulmans du sport

L'histoire de la pénétration et de la diffusion de l'associationnisme comme forme moderne de regroupement et de mobilisation, à de rares exceptions près, n'a pas suscité l'intérêt des chercheurs algériens, alors qu'à l'instar d'autres institutions comme l'école ou l'armée elle joua un rôle important dans le processus d'acculturation. Pour les Algériens, si les associations servirent à la reconstruction du sentiment d'appartenance à une communauté, elles le firent selon des modalités d'émergence et d'évolution telles que définies par les nouveaux espaces de sociabilité produits par la logique coloniale. Parmi ces derniers le sport joua sans conteste un rôle fondamental. Ce fait culturel moderne se proposait à la fois comme nouveau rapport au corps et nouvelle forme de rassemblement des individus au service d'une nouvelle « liturgie ». Par l'appropriation de cette nouvelle culture, la minorité musulmane citadine de Constantine inaugurait un double processus d'émancipation. Par rapport à la communauté d'origine, la logique d'accomplissement individuelle, induite par le sport moderne, posait la question du statut de l'individu dans le groupe de base. Par rapport au modèle de domination coloniale, les « logiques affiliatives », qu'autorisait ce nouveau mode de rassemblement des Algériens, pouvaient évoluer, en fonction des situations et des parcours sociopolitiques propre à chaque animateur associatif, sur des « revendications solidaristes ». Soumis au code de l'indigénat, pensés comme « sujets » et « non citoyens », les Algériens ont eu beaucoup de mal à s'approprier les pratiques

gymniques et sportives. Les premiers pas, dans ce nouveau monde de la domestication corporelle et des plaisirs sportifs, ne pouvaient qu'être hésitants et au prix d'une immense douleur, celle de savoir que ces derniers allaient se faire au mépris des activités physiques traditionnelles, verbalisées par le label « Jeux Populaires », et dont l'avenir ne saurait dépasser



ser les murs du musée des « archaïsmes », histoire d'être de son temps, celui du "temps colonial". Dans le rapport colonial le regard de « l'autre » déterminait toutes les relations sociales et disait toute la difficulté du « vivre ensemble ». Ces restrictions, propres à tout système fondé sur la négation de l'autre, n'ont cependant pas empêché une « élite musulmane » d'accéder à la visibilité sociale. Et contrairement à ce qui est communément admis, les premières expériences associatives que connurent des Musulmans, qu'elles soient sportives ou autres, firent leur apparition sur l'ensemble du territoire bien avant la 1ère Guerre mondiale. Ce que nous allons essayer de dé-

montrer en procédant à la reconstruction du processus de pénétration et de diffusion des activités physiques modernes au sein de la communauté musulmane de Constantine et à l'explicitation de ses significations. Ce travail s'est construit essentiellement sur la base des sources disponibles au niveau des Archives de la wilaya de Constantine, avec une dominante pour l'exploitation systématique des publications de la presse coloniale de l'époque. Nous mettons ainsi à la disposition de futurs chercheurs sur l'histoire des pratiques sportives en Algérie, le maximum de matériaux car « chaque détail retrouvé en appelle un autre à la manière d'un cristal qui élabore sa structure ». Il est clair – et ceci doit être souligné avant d'aller plus loin – que l'adhésion des musulmans aux nouvelles pratiques physiques initiées çà et là par les premiers sportsmen européens du Constantinois, est loin de constituer un phénomène de masse. Ces expériences individuelles, aussi rares soient-elles, ne nous intéressent que comme témoignages vivants des transformations sociales, politiques et culturelles en cours qui, progressivement, allaient bouleverser les anciens repères sur lesquels se construisaient les imaginaires algériens. Ce « peu d'enthousiasme » pour la chose sportive est le fruit d'obstacles qui restent difficiles à dépasser dans le contexte de l'époque et que l'on peut expliquer.

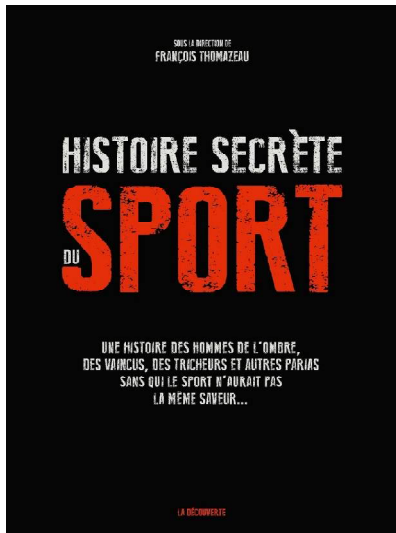
Djamel Boulebier



N°35-36. Janvier-juin 2007

[BIBLIOGRAPHIE]

François Thomazeau
Histoire secrète du sport
Editions La découverte, 2019

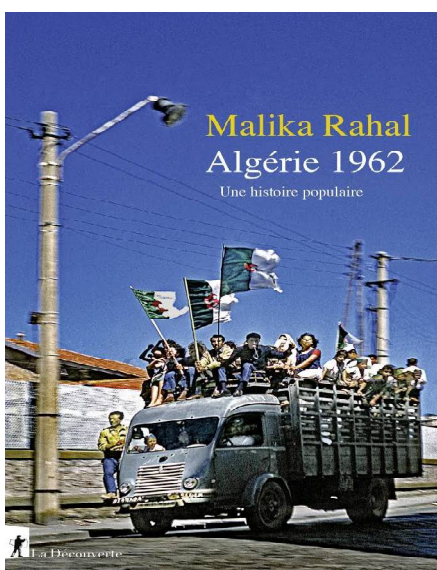


L'histoire du sport est faite de records, de stars, de médailles et de paillettes. C'est à sa face cachée que convie cette Histoire secrète du sport, celle des vestiaires, des coulisses, des ficelles qui actionnent les champions et leurs exploits

Malika Rahal

Algérie 1962: Une histoire populaire

Editions La découverte, Alger 2021



En Algérie, l'année 1962 est à la fois la fin d'une guerre et la difficile transition vers la paix

[REVUE]

19èmes Jeux méditerranéens
Éditeur : Madnati, juin 2022



[FILM]

Citoyen d'honneur

Réalisateur: Mohamed Hamidi

2022



Citoyen d'honneur est un film français réalisé par Mohamed Hamidi et sorti en 2022. Il s'agit d'un remake du film argentin du même nom sorti en 2016